

Elles aident les collégiennes à préparer leur avenir

Douze élèves du collège Louise-Michel sont accompagnées par des marraines qui les aident à mieux choisir leur orientation. Baptisé Wi-filles, ce programme permet de lever des freins.

Reportage

« **Elles m'ont beaucoup aidée, je suis heureuse de les avoir rencontrées.** » Diana a 14 ans, elle est en classe de 4^e au collège Louise-Michel. Quand elle dit « elles », la collégienne parle des deux marraines qui l'accompagnent depuis mars, dans le cadre du programme Wi-filles. Une action portée par la Fondation agir contre l'exclusion (Face) Normandie et qui vise à aider les jeunes filles dans leurs choix d'orientation.

Douze filleules, seize marraines

« **L'an dernier, quinze élèves de 4^e ont participé à ce programme,** rappelle Émilie Pâris, chargée d'actions et de développement chez Face Normandie. **Cette année, elles sont douze, dont deux élèves de 3^e. Autour d'elles, il y a seize marraines, des femmes qui travaillent dans des secteurs très variés. Leur rôle est de les aider à résorber le syndrome de l'imposteur qui existe même chez des filles de cet âge.** »

« **Au début, je suis juste venue pour me divertir car je m'ennuyais le mercredi après-midi,** avoue Shaynissa, 14 ans. **Puis le projet m'a intéressée.** » Ce mercredi après-midi, dans le hall d'Anova où filleules et marraines sont réunies, la jeune élève a le sourire. Aujourd'hui, elle se rêve « **avocate, mangaka** (NDLR, autrice de bande dessinée japonaise) **ou styliste** », et ne s'interdit rien. « **J'ai compris que les femmes peuvent exercer des métiers attribués aux hommes.** »

Diana, elle, s'est inscrite à Wi-filles pour « **améliorer mes compétences** ». Elle veut « **devenir comptable. J'aime bien les maths, compter. Je veux montrer que c'est possible.** » Dyhia, l'une de ses marraines, qui est géomaticienne, ajoute : « **Diana et moi sommes issues de l'immigration. Elle voit qu'on peut étudier, évoluer, trouver sa place dans la société.** »

Nathalie et Hélène, avocates, sont là aussi pour guider leur filleule. Risikat a 13 ans et veut faire ce métier. « **J'aime beaucoup les films où on voit les avocats plaider pour leurs clients** », explique-t-elle. « **Nous exerçons une profession que ces jeunes filles peuvent estimer inatteignables, ce qui n'est pas le cas** », insiste Hélène. « **C'est important de les aider à trouver leur voie** », considère Nathalie.

« **Je suis là pour accompagner Shaynissa vers une passion et, dans un second temps, vers un métier**, témoigne aussi Estelle. **J'étais déjà marraine l'an dernier, c'est un vrai plaisir.** » Annabelle découvre ce rôle aux côtés de Khady, 15 ans, qui souhaite être infirmière. « **Nous avons de grandes conversations. Maman divorcée de trois enfants, j'ai essayé de donner une éducation non genr  e à mes enfants. Ce programme va dans ce sens.** »

Fabienne G  RAULT.



   gauche, Annabelle, 52 ans, marraine pour la première fois d'une Wi-fille, aux côtés de sa filleule, Khady, 15 ans. Ouest-France